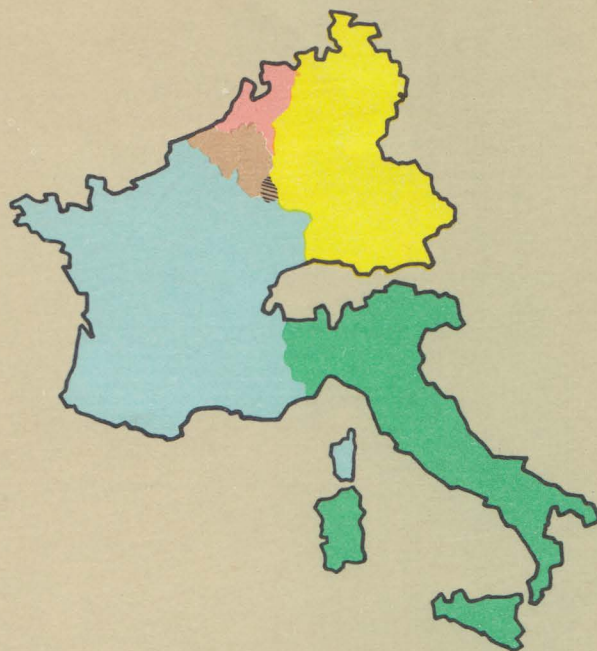


COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE

COMMISSION



COMUNITA'
ECONOMICA
EUROPEA

COMMISSIONE

GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ

GRAFICI E NOTE RAPIDE
SULLA CONGIUNTURA
NELLA COMUNITA'

11

NOVEMBRE

1961

NOVEMBRE

REMARQUES GÉNÉRALES

AVVERTENZE GENERALI

COULEURS

COLORI

R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté



R. F. di Germania
Belgio
Francia
Italia
Lussemburgo
Paesi Bassi
Comunità

SOURCES

FONTI

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.

Istituto Statistico delle Comunità Europee.
Istituti Nazionali di Statistica,
Istituti per la Studio della Congiuntura e Ministeri.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office Statistique des Communautés.

I dati pubblicati sono soggetti a rettifiche derivanti dai risultati dei lavori in corso presso l'Istituto Statistico delle Comunità.

PÉRIODICITÉ

PERIODICITA'

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.

Les autres graphiques sont variables et se trouvent respectivement dans les éditions suivantes :

I grafici del gruppo A sono mensili.

Gli altri grafici hanno periodicità trimestrale e sono pubblicati nell'ordine seguente :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Gennaio, Aprile, Luglio, Ottobre

- B 1 Esportazioni
- B 2 Scambi tra i Paesi membri
- B 3 Tasso di sconto e costo del denaro a vista
- B 4 Crediti a breve termine all'economia
- B 5 Riserve in oro e valute

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Febbraio, Maggio, Agosto, Novembre

- C 1 Importazioni
- C 2 Ragioni di scambio
- C 3 Prezzi all'ingrosso
- C 4 Vendite al minuto
- C 5 Salari

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

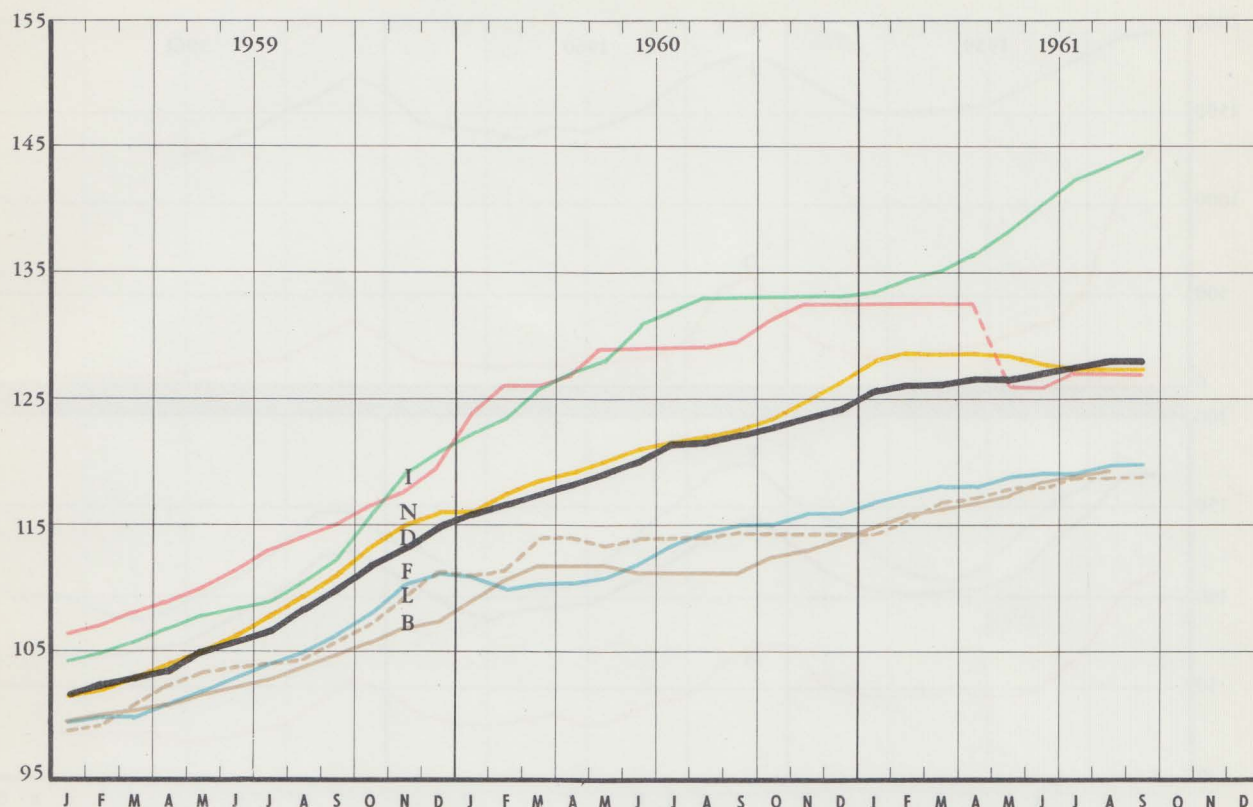
Marzo, Giugno, Settembre, Dicembre

- D 1 Produzione dell'industria di trasformazione dei metalli
- D 2 Permessi di costruzione
- D 3 Entrate fiscali
- D 4 Corso delle azioni
- D 5 Saggi di interesse a lungo termine

PRODUCTION INDUSTRIELLE

PRODUZIONE INDUSTRIALE

1958 = 100



REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

AVVERTENZE: Le curve sono tracciate in base agli indici depurati delle variazioni stagionali e accidentali a cura dell'Istituto Statistico delle Comunità Europee. — Esclusi costruzione, industrie alimentari, bevande e tabacco.

Dans l'ensemble, l'évolution de la production industrielle de la Communauté, peu satisfaisante au cours des derniers temps, s'explique, comme précédemment, par une élasticité considérablement réduite de l'offre dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, où l'expansion, en 1959 et 1960, a largement dépassé la tendance à long terme. Plus récemment, toutefois, certains fléchissements de la demande ont également joué un rôle, notamment dans quelques industries de matières premières, la construction automobile et l'industrie textile, surtout dans la R.F. d'Allemagne, en Belgique et en France. Mais les causes sont souvent passagères: variations cycliques des stocks, accentuation des mouvements saisonniers, facteurs accidentels, tels que l'attente de l'apparition de nouveaux modèles sur le marché de l'automobile. Des éléments structurels expliquent également, dans certains cas, des limitations de production, comme c'est le cas actuellement dans les charbonnages en France. Dans l'ensemble, il ne semble pas que l'expansion de la demande se soit considérablement ralentie. En Italie, la production paraît même s'accroître de manière continue.

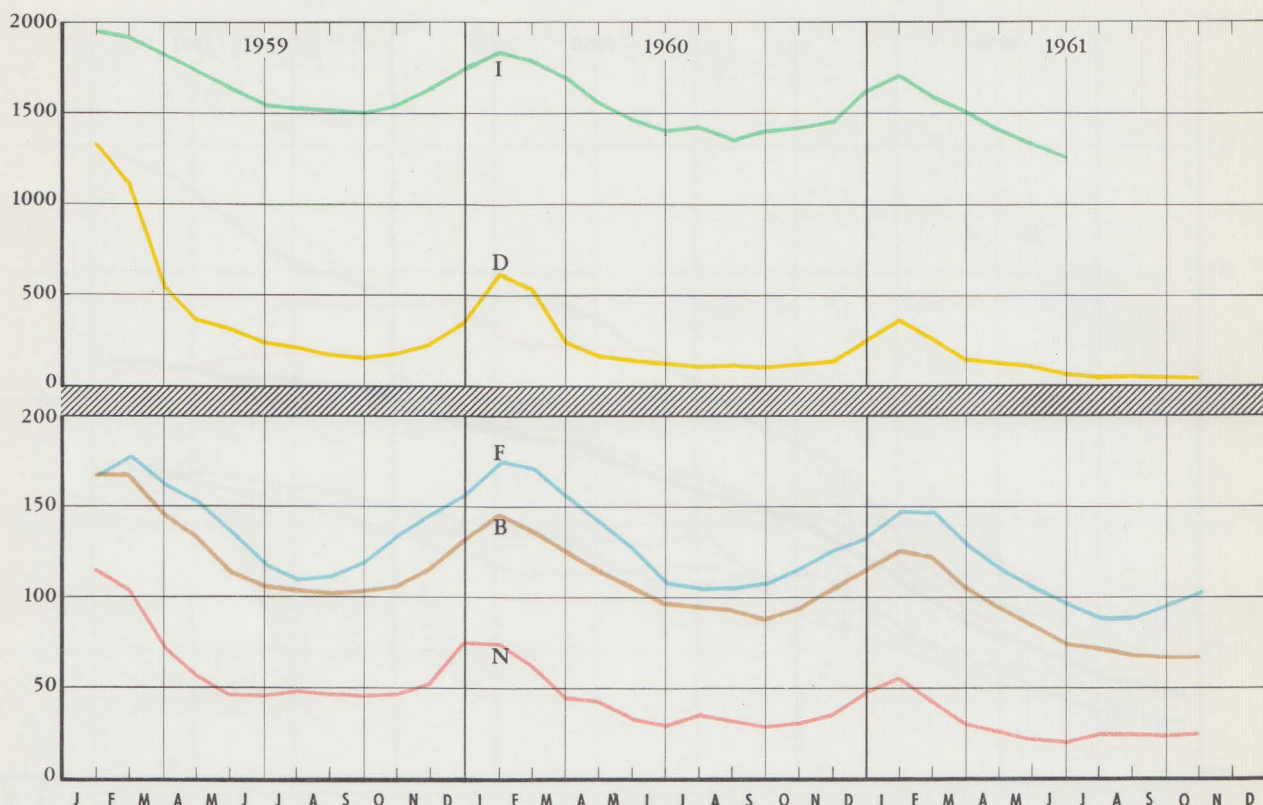
L'andamento in complesso poco soddisfacente della produzione industriale, osservato recentemente nella Comunità, è dovuto, come già in passato, al fatto che l'elasticità dell'offerta si è notevolmente ridotta nella R.F. di Germania e nei Paesi Bassi, ove nel 1959 e nel 1960 l'espansione aveva superato di molto la tendenza di lungo periodo. Più recentemente, tuttavia, ha pure influito una certa debolezza della domanda, in particolare in alcuni settori industriali primari e nelle industrie automobilistica e tessile, soprattutto nella R.F. di Germania, in Belgio e in Francia. Ma si tratta per lo più di cause transitorie: fluttuazioni cicliche delle scorte, accentuazione dei movimenti stagionali e fattori accidentali, quali l'attesa di nuovi modelli sul mercato automobilistico. Fattori strutturali spiegano pure, in qualche caso, delle flessioni produttive, come attualmente quella dell'industria carboniera francese. Nel complesso non sembra che l'espansione congiunturale della domanda si sia notevolmente rallentata. In Italia la produzione industriale sembra perfino segnare un progresso costante.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

NUMERO DEI DISOCCUPATI

a fine mese (migliaia)



REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R.F. d'Allemagne: Sarre incluse à partir du 1er juillet 1959. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

AVVERTENZE: Disoccupazione totale, con esclusione della disoccupazione parziale. — R.F. di Germania: compresa la Sarre dal 1° luglio 1959. — Belgio: media mensile su dati giornalieri. — Francia: domande di lavoro insoddisfatte. — Italia: disoccupati iscritti agli uffici di collocamento. — Lussemburgo: disoccupazione inesistente.

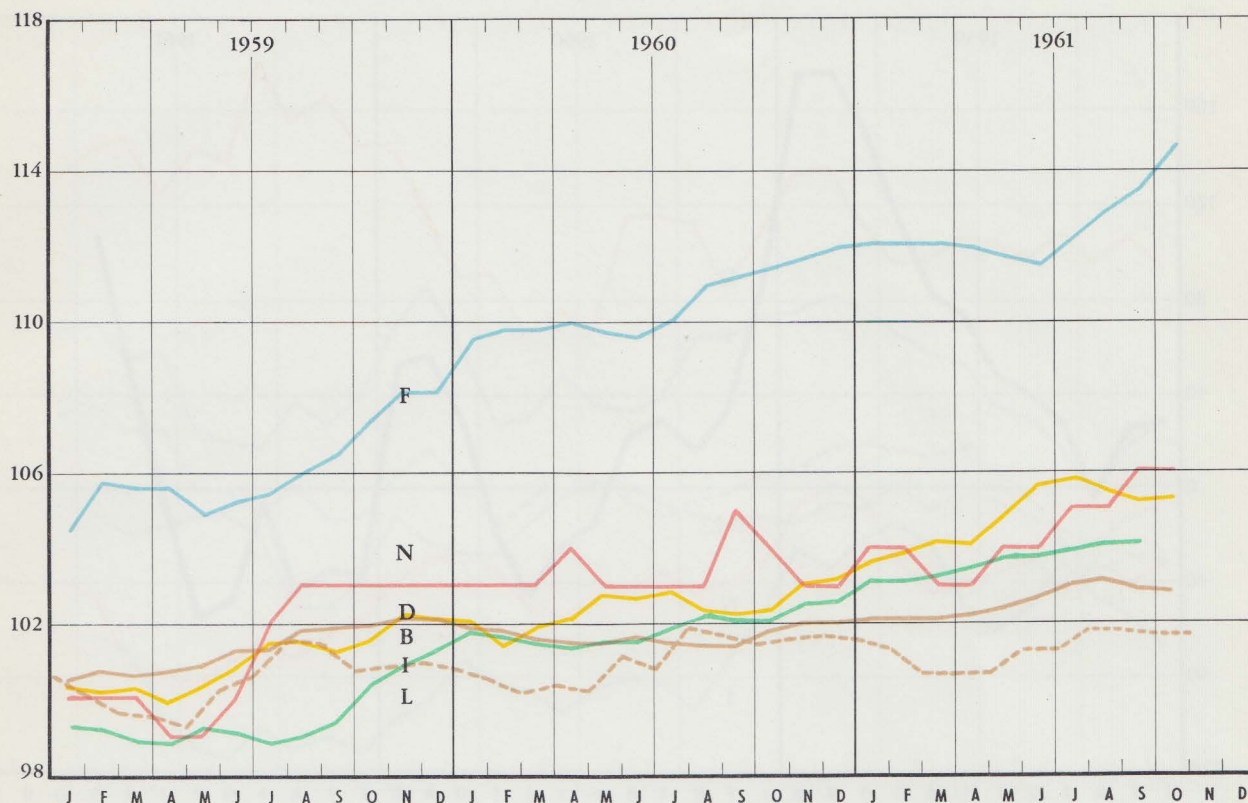
Bien qu'on ait récemment observé, dans certaines branches, un ralentissement de la production, les fortes tensions sur le marché de l'emploi de certains pays membres se sont à peine atténuées. Sans doute, aux Pays-Bas, la réduction des offres d'emploi au début de l'automne a-t-elle dépassé l'ampleur normale du mouvement saisonnier; mais, vu l'extrême pénurie de main-d'œuvre, on ne peut conclure déjà à une modification de tendance. Dans la R.F. d'Allemagne, le rapport entre offres d'emploi et chômage ne s'est nullement modifié, bien que la production n'augmente plus. Dans l'avenir prévisible, il semble que des tensions subsisteront sur le marché de l'emploi de la R.F. d'Allemagne, en dépit de certaines tendances au ralentissement conjoncturel. En effet, l'afflux de réfugiés est arrêté, les possibilités d'immigration de main-d'œuvre sont plus limitées et l'on s'attend à un allongement de la durée du service militaire. En outre, le nombre de jeunes arrivant à l'âge de travailler sera moins important. En France, la poursuite de l'expansion pourrait aggraver les tensions, qui étaient jusqu'à présent assez limitées.

Le forti tensioni sui mercati del lavoro di alcuni Paesi membri si sono solo lievemente ridotte, nonostante il rallentamento produttivo osservato recentemente in alcuni settori industriali. Nei Paesi Bassi si è invece osservata, all'inizio dell'autunno, una riduzione delle offerte di lavoro superiore alla normale flessione stagionale; ma l'estrema scarsità di manodopera non consente ancora di parlare di un rovesciamento di tendenza. Nella R.F. di Germania il rapporto fra offerte e domande di lavoro non ha ancora segnato variazioni di rilievo, benché anche in questo Paese la produzione non s'accresca più. Sembra probabile che, nonostante una certa tendenza al rallentamento congiunturale, anche in un prossimo futuro permarranno tensioni sul mercato del lavoro tedesco, a motivo dell'arresto del flusso dei profughi, delle ridotte possibilità di assunzione di lavoratori stranieri e di un prolungamento del servizio militare. Inoltre, anche il contributo delle nuove leve di lavoro all'alleggerimento delle tensioni sarà minore che in passato. In Francia, la costante espansione economica potrebbe rafforzare ulteriormente le tensioni — relativamente moderate — già in essere.

PRIX À LA CONSOMMATION

PREZZI AL CONSUMO

1958 = 100



REMARQUES: R.F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

AVVERTENZE: R.F. di Germania: nuovo indice del costo della vita per consumatori di reddito medio. — Belgio: prezzi al minuto e prezzi dei servizi. — Paesi Bassi: costo della vita per operai e impiegati. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto delle variazioni dei tassi di cambio avvenute nel dicembre 1958.

Les indices de septembre et octobre indiquent une nouvelle différenciation de l'évolution des prix à la consommation à l'intérieur de la Communauté. En Italie et dans l'U.E.B.L., où l'offre s'adapte sans grande difficulté à l'expansion de la demande, les prix se sont stabilisés, après la légère hausse observée au cours des huit premiers mois de l'année. Dans les autres pays de la Communauté, la tendance à l'enchérissement persiste. En réalité, cette hausse s'est également produite dans la R.F. d'Allemagne, bien que, du fait de la baisse saisonnière de certains produits alimentaires, elle n'apparaisse pas actuellement dans l'indice général. Pour combattre les tendances à la hausse des prix, le Gouvernement des Pays-Bas a décidé de limiter les marges bénéficiaires à l'importation. Il espère qu'ainsi les baisses de prix à l'importation, imputables aux réductions de droits de douane et à la réévaluation du florin, se répercuteront sur les prix à la consommation. En France, les hausses de prix, relativement fortes, s'expliquent surtout par le relèvement de certains tarifs de transport et par l'enchérissement de produits alimentaires, qui tient lui-même, en partie, à l'adaptation des prix de direction des produits agricoles.

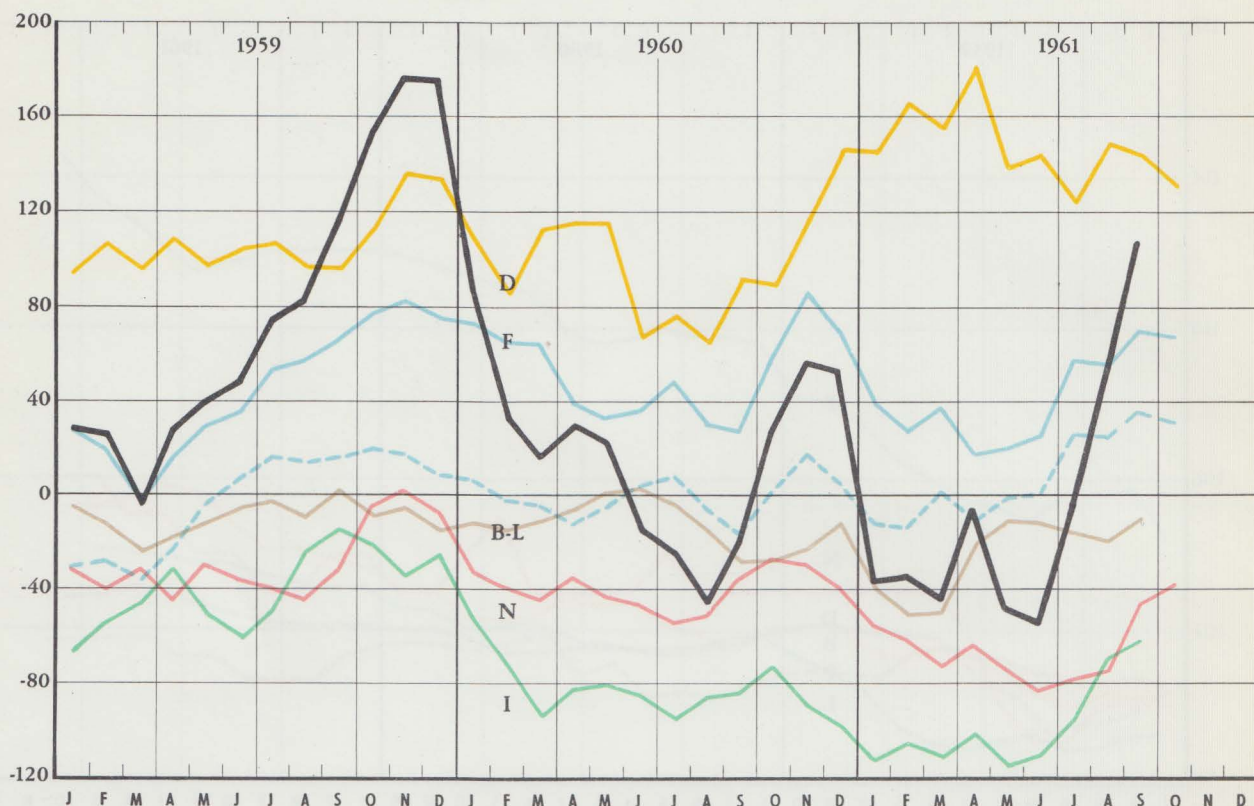
Per i mesi di settembre e ottobre gli indici rivelano ancora delle tendenze divergenti nello sviluppo dei prezzi al consumo della Comunità. Da un lato, infatti, dopo il lieve rialzo osservato nei primi otto mesi dell'anno, i prezzi si sono stabilizzati in Italia e nell'U.E.B.L., ove l'offerta segue senza grandi difficoltà l'espansione della domanda. D'altro canto, la tendenza congiunturale a una ascesa dei prezzi si è mantenuta nei rimanenti Paesi membri. Ciò vale pure per la R.F. di Germania, benché per il momento tale spinta non appaia nell'indice generale a causa della flessione stagionale dei prezzi di alcune derrate alimentari. Per combattere le tendenze all'aumento il governo olandese ha deciso di ridurre i margini di profitto degli importatori, nell'intento di trasferire anche sui prezzi al consumo la diminuzione dei prezzi all'importazione derivante dalle riduzioni dei dazi doganali e dalla rivalutazione del fiorino. Il rialzo relativamente forte dei prezzi in Francia è soprattutto dovuto all'aumento di alcune tariffe di trasporti ed al rincaro di taluni generi alimentari, in parte come conseguenza della maggiorazione dei prezzi indicativi per alcuni prodotti agricoli.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

BILANCIA COMMERCIALE

(milioni di dollari)



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels; pour la R.F. d'Allemagne et les Pays-Bas, nouveau taux à partir de mars 1961. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

Par suite des mouvements saisonniers et de la nette progression des exportations, l'excédent de la balance commerciale s'est encore accru en septembre. Il a presque rejoint le maximum de septembre, atteint en 1959. La croissance continue des exportations vers les pays tiers s'est poursuivie, tandis que les importations ont légèrement fléchi depuis le mois de mai, du fait surtout de la politique de stockage circonspecte suivie par les entreprises de certains pays membres, particulièrement la France et les pays du Benelux. Pareilles tendances ont cependant été observées également dans les autres pays de la Communauté. Les données actuellement disponibles pour octobre — qui ne concernent toutefois que le commerce global de chacun des pays membres —, surtout les indications relatives au commerce extérieur de la R.F. d'Allemagne, semblent indiquer que le recul des importations de la Communauté ne s'est plus poursuivi pendant ce dernier mois. Il se pourrait même qu'une certaine reprise se soit manifestée, et que, d'autre part, les exportations n'aient plus progressé aussi sensiblement qu'au cours des mois précédents.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Esportazioni f.o.b., importazioni c.i.f.; escluso l'oro monetato. — Conversione in base ai tassi di cambio ufficiali; per la R.F. di Germania e i Paesi Bassi nuovo tasso di cambio dal marzo 1961. — Francia: la linea piena rappresenta la bilancia totale; quella punteggiata, la sola bilancia con i Paesi non appartenenti alla zona del franco. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Comunità: saldo della bilancia commerciale con i Paesi terzi.

L'avanzo della bilancia commerciale della Comunità è ulteriormente aumentato in settembre, per l'effetto congiunto dei movimenti stagionali e della forte espansione congiunturale delle esportazioni: invero esso è quasi tornato al livello massimo del 1959. Il progresso continuo delle esportazioni verso i Paesi terzi è proseguito, mentre le importazioni sono lievemente diminuite dal mese di maggio, soprattutto a motivo della politica di scorte prudente seguita dalle imprese in alcuni Stati membri, in particolare la Francia e i Paesi del Benelux. Tendenze analoghe sono pure state rilevate negli altri Stati membri. I dati attualmente disponibili per ottobre — riguardanti il solo commercio complessivo dei singoli Paesi — in particolare le indicazioni circa il commercio estero della R.F. di Germania, sembrano indicare che la contrazione delle importazioni comunitarie non è più continuata in quest'ultimo mese. Potrebbe persino essersi prodotta una certa ripresa delle importazioni mentre le esportazioni potrebbero d'altra parte aver segnato un progresso meno forte che nei mesi precedenti.

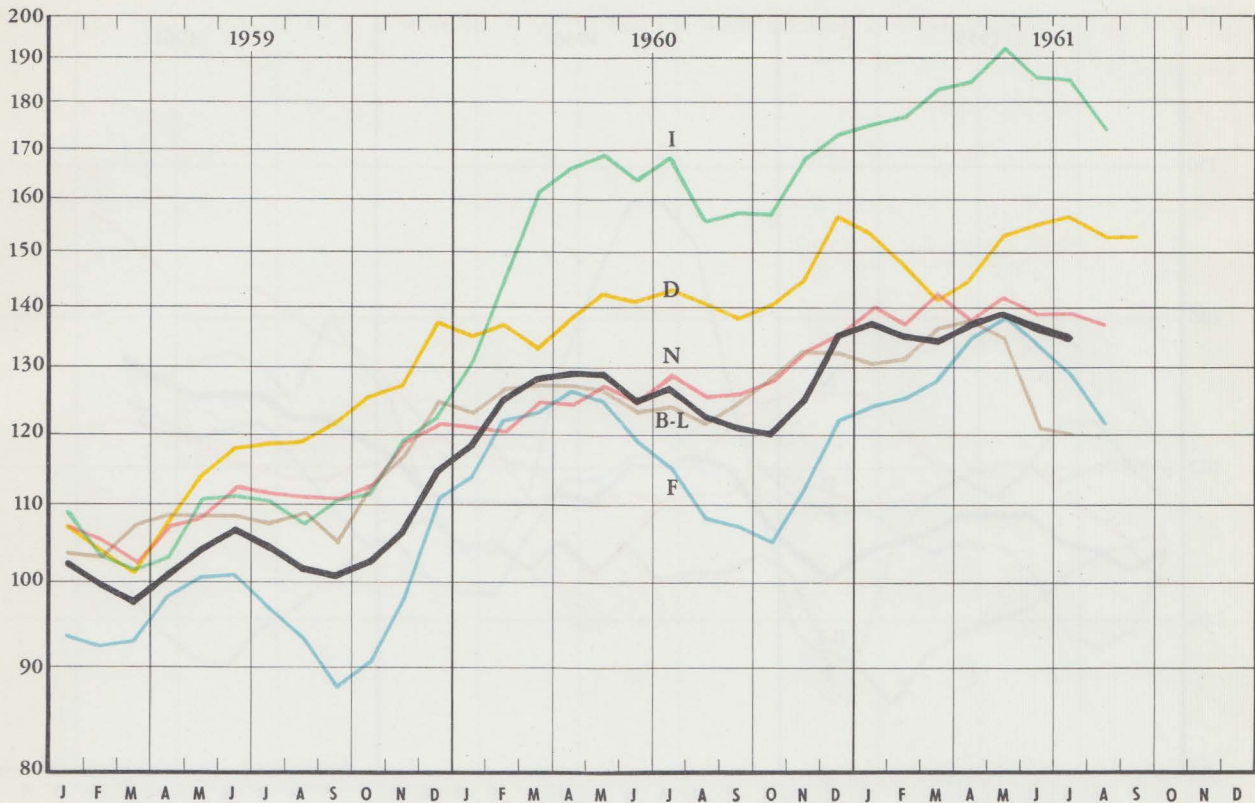
IMPORTATIONS

Indice du volume

IMPORTAZIONI

(indici di quantità)

1958 = 100



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté: commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intra-communautaires.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Francia: commercio con l'estero e con la zona del franco. — Comunità: commercio con i Paesi terzi, esclusi gli scambi intracomunitari.

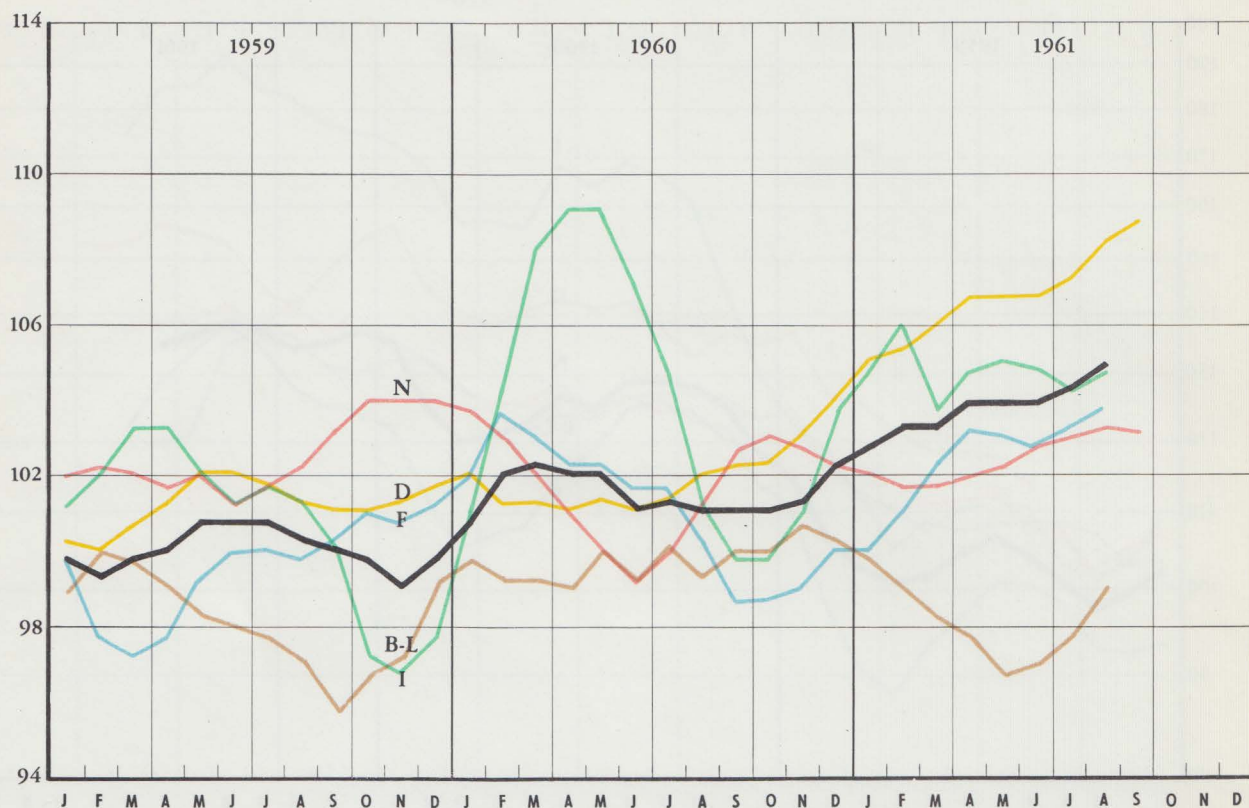
Les importations de la Communauté en provenance des pays tiers ont accusé, au troisième trimestre, une diminution dont l'ampleur dépasse le mouvement saisonnier: leur taux d'accroissement en valeur, par rapport aux mêmes périodes de 1960, est passé de 6% au premier semestre à 2% au troisième trimestre. En volume toutefois, le mouvement a été un peu moins marqué, la valeur moyenne des importations de la Communauté ayant encore baissé. La tendance à la réduction des importations en provenance des pays tiers a été observée dans tous les pays membres et pourrait être principalement imputable à la faiblesse relative des achats de matières premières et de certains produits demi-finis — en particulier le coton, le caoutchouc et les métaux non ferreux — à la suite du déstockage pratiqué dans les entreprises industrielles. Par contre, les importations de produits finis, d'équipement et de consommation continuent de se développer à un rythme rapide, comme il ressort notamment de l'expansion très marquée des ventes des pays de l'A.E.L.E. à la Communauté. Il semble que le recul conjoncturel des importations globales de la Communauté en provenance des pays tiers ne se soit pas poursuivi en octobre.

Le importazioni della Comunità dai Paesi terzi hanno segnato nel terzo trimestre una flessione la cui ampiezza supera quella delle oscillazioni stagionali: il saggio d'incremento in valore rispetto ai corrispondenti periodi del 1960 è passato dal 6% nel primo semestre al 2% nel terzo trimestre. In quantità, la flessione è stata peraltro meno accentuata, data l'ulteriore diminuzione dei valori medi all'importazione. La tendenza alla contrazione delle importazioni provenienti dai Paesi terzi è stata rilevata in tutti gli Stati membri e potrebbe essere soprattutto dovuta alla relativa contenutezza degli acquisti di materie prime e di alcuni prodotti semilavorati — in particolare il cotone, la gomma e i metalli non ferrosi — derivante dalla politica di riduzione delle scorte seguita dalle imprese industriali. Le importazioni di prodotti finiti — beni strumentali e di consumo — continuano invece a progredire rapidamente, come risulta in particolare dall'espansione molto accentuata delle vendite dei Paesi dell'E.F.T.A. alla Comunità. La contrazione congiunturale delle importazioni complessive della Comunità dai Paesi terzi sembra non essere continuata in ottobre.

TERMES DE L'ÉCHANGE

RAGIONI DI SCAMBIO

1958 = 100



REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italie: élargissement de la base statistique à partir du 1^{er} janvier 1960.

AVVERTENZE: Indice del valore medio delle esportazioni diviso per l'indice del valore medio delle importazioni. — Medie mobili trimestrali. — Belgio e Lussemburgo: curva unica. — Francia: commercio con l'estero e con la zona del franco. — Italia: ampliamento della base statistica dal 1^o gennaio 1960.

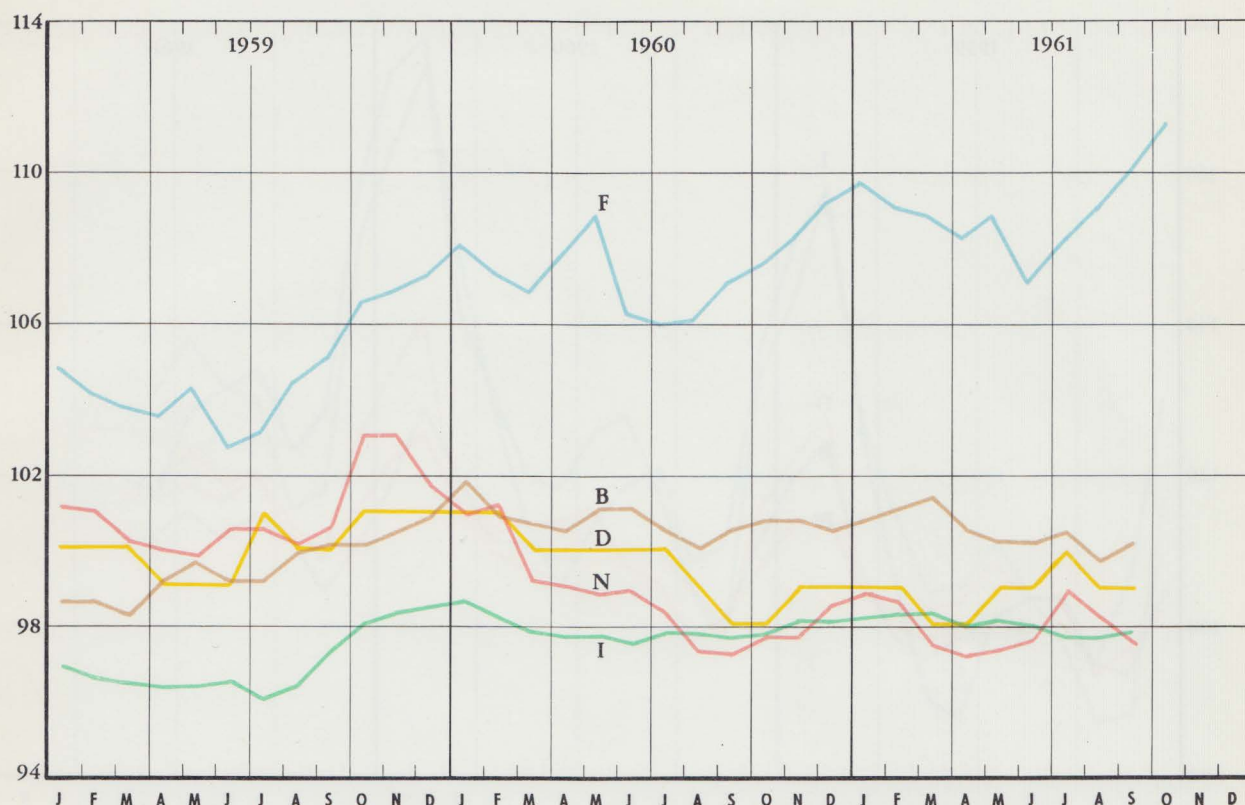
La différence d'évolution entre les prix des matières premières et ceux des produits industriels finis a contribué à la nouvelle amélioration des termes de l'échange de la Communauté, observée au troisième trimestre. Après une légère hausse au début de l'année, les cours mondiaux ont de nouveau baissé à partir de mai, en partie, semble-t-il, du fait de la modération de la demande en provenance de divers pays d'Europe occidentale, où le stockage s'est ralenti. Le repli des cours mondiaux a exercé une influence particulièrement nette sur les termes de l'échange de l'U.E.B.L., dont les prix à l'importation avaient quelque peu augmenté au deuxième trimestre, par suite de la réévaluation du DM et du florin. Les prix à l'exportation de la Communauté pourraient s'être raffermis au troisième trimestre. Cette évolution peut notamment s'expliquer par l'accroissement de 2%, par rapport au deuxième trimestre, de la valeur moyenne à l'exportation observée dans la R. F. d'Allemagne pour les produits finis industriels. Pour autant que l'évolution des prix se reflète dans celle des valeurs moyennes, les prix à l'exportation pratiqués dans la R. F. d'Allemagne, exprimés en monnaie étrangère, ont augmenté, depuis février, à peu près dans la mesure de la réévaluation.

Il nuovo miglioramento delle ragioni di scambio della Comunità, osservato nel terzo trimestre, va posto in relazione con l'andamento divergente dei prezzi delle materie prime e dei prodotti industriali finiti. Dopo un lieve rialzo all'inizio dell'anno, le quotazioni mondiali delle materie prime sono nuovamente diminuite dal mese di maggio, in parte verosimilmente a causa della contenutezza della domanda in diversi Paesi dell'Europa occidentale, ove la costituzione di scorte si è fatta meno intensa. La flessione dei corsi mondiali ha particolarmente influito sulle ragioni di scambio dell'U.E.B.L., i cui prezzi all'importazione erano lievemente aumentati nel secondo trimestre, in seguito alla rivalutazione del marco e del fiorino. I prezzi all'esportazione della Comunità sono apparsi più fermi nel terzo trimestre, in parte a motivo dell'aumento del 2% dei valori medi all'esportazione osservato, rispetto al secondo trimestre, per i prodotti industriali finiti della R.F. di Germania. Nella misura in cui l'andamento dei prezzi corrisponde a quello dei valori medi, i prezzi in valuta delle esportazioni tedesche risulterebbero aumentati, da febbraio, di una percentuale quasi pari a quella della rivalutazione.

PRIX DE GROS

PREZZI ALL'INGROSSO

1958 = 100



REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

AVVERTENZE: R. F. di Germania: indice dei prezzi delle materie di base; esclusa la Sarre. — Per un confronto fra la curva della Francia e quella degli altri Paesi occorre tener conto della variazione del tasso di cambio avvenuta nel 1958.

Au troisième trimestre, les indices des prix de gros dans la Communauté ne se sont guère modifiés, si l'on fait abstraction de légères variations, souvent d'origine saisonnière. En France seulement, on a pu observer une hausse, qui atteint 4% de fin juin à fin octobre. Elle tient surtout à l'enchérissement des produits alimentaires, qui s'explique, en grande partie, par l'ajustement des prix de direction des produits agricoles, décidé par les pouvoirs publics afin de soutenir les revenus de l'agriculture. Par contre, l'évolution des prix des produits alimentaires a été orientée à la baisse dans la plupart des autres pays membres. Les prix de gros des matières premières importées, en général, sont également en diminution, les cours mondiaux s'étant effrités lentement après la faible hausse du début de l'année. Les prix des produits industriels finis, qui ne sont pas suffisamment représentés dans les indices servant à l'établissement des courbes ci-dessus, ont continué d'augmenter dans la plupart des pays. C'est notamment le cas en France et dans la R.F. d'Allemagne; dans ce dernier pays, la hausse a porté principalement sur les biens d'investissement.

Se si prescinde da lievi oscillazioni, per lo più stagionali, gli indici dei prezzi all'ingrosso non hanno segnato variazioni di rilievo nella Comunità durante il terzo trimestre. Soltanto in Francia si è registrato un rialzo del 4% tra la fine di giugno e la fine di ottobre, soprattutto attribuibile al rincaro dei prodotti alimentari derivante in massima parte da una revisione governativa dei prezzi indicativi per i prodotti agricoli attuata allo scopo di sostenere i redditi dell'agricoltura. Nella maggior parte degli altri Paesi membri, i prezzi di tali prodotti alimentari sono stati per contro orientati al ribasso. I prezzi all'ingrosso delle materie prime importate hanno mostrato una generale tendenza alla diminuzione dovuta all'ulteriore lenta flessione delle quotazioni mondiali succeduta da maggio al lieve rialzo osservato nei primi mesi dell'anno. Nella maggior parte dei Paesi membri si è registrato un ulteriore aumento dei prezzi dei prodotti finiti che sono insufficientemente rappresentati negli indici utilizzati per la costruzione dei grafici sopra riprodotti. Ciò vale in particolare per la Francia e la R.F. di Germania: in questo ultimo Paese sono segnatamente aumentati i prezzi dei beni d'investimento.

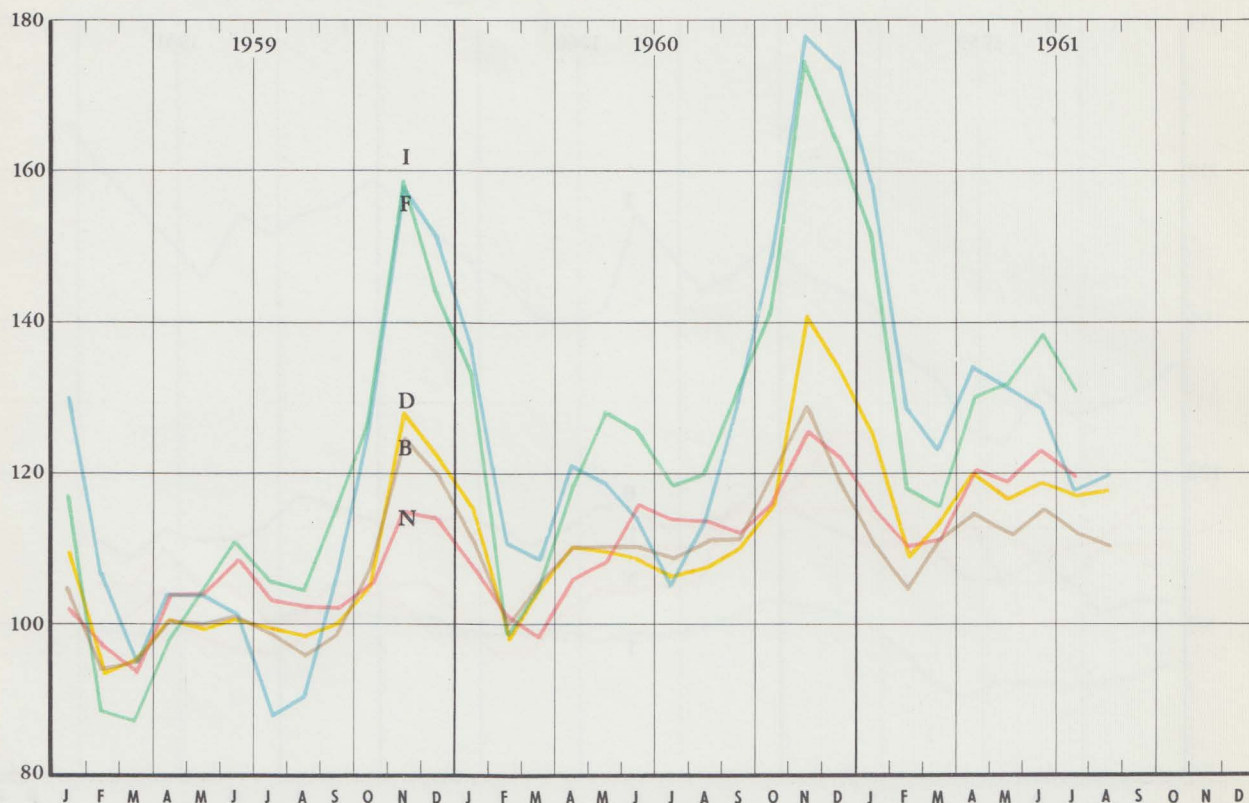
VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)

VENDITE AL MINUTO

(in valore)

1958 = 100



REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Italie: grands magasins uniquement. — France: grands magasins de Paris. — R. F. d'Allemagne: Sarre non comprise.

AVVERTENZE: Medie mobili trimestrali. — Belgio e Italia: solamente grandi magazzini. — Francia: grandi magazzini di Parigi. — R. F. di Germania: esclusa la Sarre.

Au cours des mois d'été et au début de l'automne, les ventes au détail, dans la plupart des pays membres, ont de nouveau progressé par rapport au troisième trimestre de l'année précédente, à des taux d'accroissement élevés, atteignant jusqu'à 10%, dans certains pays, pour les ventes des grands magasins. En général, ces taux ont toutefois été plus faibles qu'au cours des deux trimestres précédents, sauf dans la R.F. d'Allemagne. Le fléchissement saisonnier étant plus prononcé d'année en année, on ne peut déduire de cette évolution qu'une tendance au ralentissement de l'expansion des dépenses de consommation privée soit déjà apparue. Même la forte réduction du taux de croissance des chiffres d'affaires du commerce de l'automobile, dans certains pays membres, ne signifie pas encore qu'un affaiblissement soit en cours dans ce secteur, étant donné le rôle joué par des facteurs accidentels, tels que l'attente de l'apparition de nouveaux modèles. La consommation des ménages est stimulée, sauf aux Pays-Bas, non seulement par l'augmentation des revenus, mais vraisemblablement aussi, dans certains pays, par une légère diminution du taux d'épargne.

Durante i mesi estivi e all'inizio dell'autunno, le vendite al minuto nella maggior parte dei Paesi della Comunità si sono ancora notevolmente accresciute: per i grandi magazzini di alcuni Stati membri, tale aumento ha toccato il 10% rispetto al terzo trimestre del 1960. Questi saggi d'incremento sono peraltro generalmente inferiori, tranne che nella R.F. di Germania, a quelli dei primi due trimestri dell'anno. Considerato che la flessione estiva si accentua di anno in anno, l'evoluzione sudescritta non consente ancora di affermare che l'espansione delle spese per consumi privati tende a rallentarsi. Anche la notevole riduzione osservata nell'incremento delle vendite di autovetture nuove di fabbrica in alcuni Paesi membri non costituisce ancora una prova di flessione in questo settore di consumo, posto che sono manifestamente intervenuti fattori eccezionali, quali l'attesa di nuovi modelli. Se si escludono i Paesi Bassi, l'evoluzione dei consumi è stata favorita non soltanto dall'incremento dei redditi, ma anche, in alcuni Paesi membri, da una probabile lieve diminuzione del tasso di risparmio.

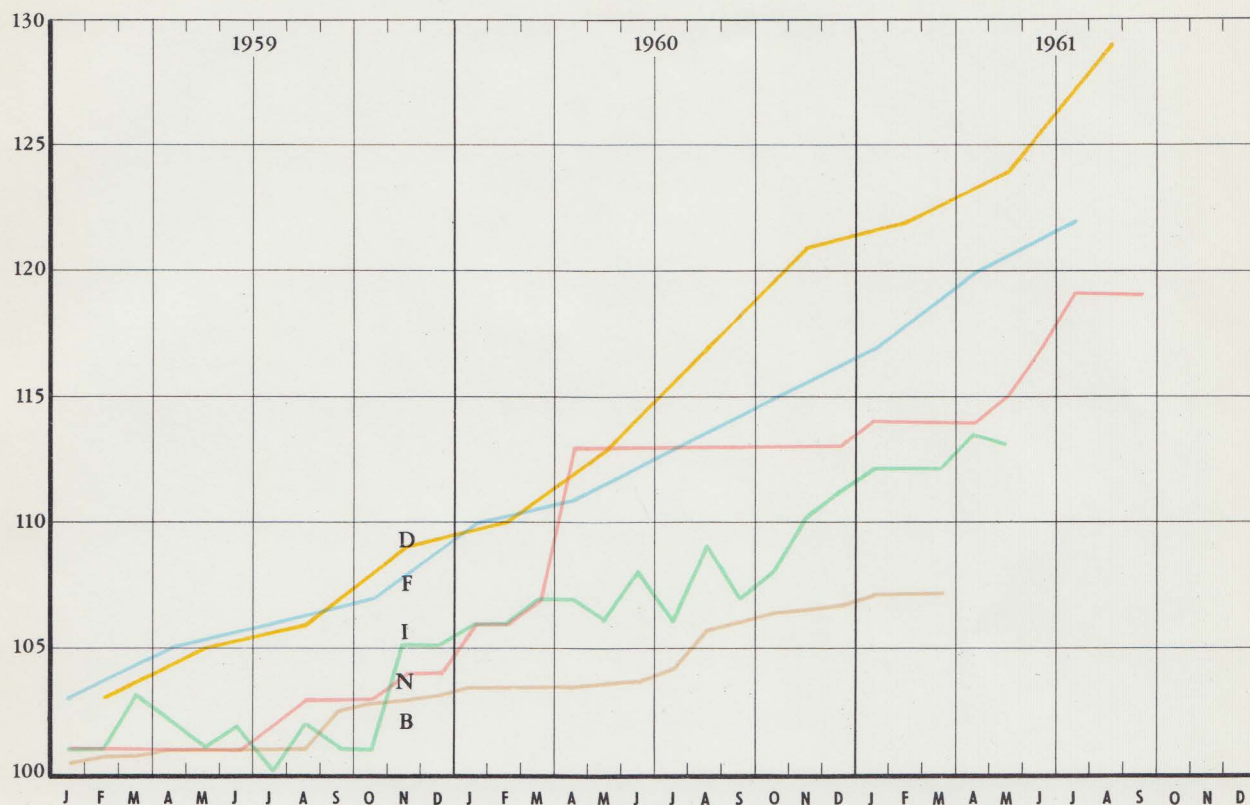
SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

SALARI

(salari orari nell'industria)

1958 = 100



REMARQUES: R. F. d'Allemagne et Italie: gains horaires moyens bruts. — France: ensemble des industries sans les mines.

AVVERTENZE: R. F. di Germania e Italia: guadagni lordi medi orari. — Francia: insieme delle industrie, eccettuata l'industria mineraria.

Au troisième trimestre, les salaires ont encore sensiblement augmenté dans la Communauté, sauf en Belgique où la hausse a été peu importante. Dans la R.F. d'Allemagne, la majoration des gains horaires effectifs s'est même un peu accélérée par rapport au deuxième trimestre. Le relèvement des taux de salaires horaires aux Pays-Bas tient presque exclusivement à la réduction de la durée du travail. Mais des ajustements de salaires dans quelques branches pourraient également avoir contribué à l'augmentation des gains horaires. La durée effective du travail tendant plutôt à diminuer, l'accroissement de la masse des salaires est assez limité. En France, l'augmentation s'est poursuivie au même rythme qu'au premier semestre. Par suite de l'enchérissement du coût de la vie, le S.M.I.G. y a été relevé de 2,9% le 1er décembre. En Italie, les hausses ont sans doute été un peu moins importantes au troisième trimestre que précédemment. Dans la plupart des pays membres, l'augmentation de la masse des salaires bruts sera vraisemblablement, au deuxième semestre, un peu moins forte qu'au premier, du fait surtout d'un accroissement plus lent des effectifs occupés.

Nel terzo trimestre, i salari sono ancora notevolmente aumentati in tutti i Paesi della Comunità, tranne in Belgio, ove gli incrementi salariali sono stati irrilevanti. Nella R.F. di Germania si è perfino osservato un progresso dei guadagni orari lievemente più rapido che nel secondo trimestre. Nei Paesi Bassi l'aumento dei tassi orari è quasi esclusivamente dovuto alla riduzione della settimana lavorativa; ma anche in tale Paese taluni adeguamenti salariali dovrebbero aver provocato un rialzo dei guadagni orari in qualche settore: peraltro, data la tendenza alla contrazione dell'orario effettivo di lavoro, l'incremento della massa salariale è stato limitato. In Francia, l'aumento dei salari è continuato con lo stesso ritmo del primo semestre: a causa del rincaro del costo della vita, il salario minimo interprofessionale garantito è stato accresciuto del 2,9% il 1° dicembre. In Italia l'aumento dei salari è stato verosimilmente un poco meno vivace nel terzo trimestre. Nella maggior parte dei Paesi membri, l'incremento globale delle retribuzioni lorde nel secondo semestre potrebbe essere stato lievemente inferiore a quello dei primi sei mesi del 1961, a causa dei più lenti progressi dell'occupazione.